

IRMA LA DOUCE

Comédie chantée de
Breffort et Monnot
avec

GUYLAINE GUY
et
PIERRE THÉRIAULT







LE THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

Douzième saison - 1962-1963

IRMA LA DOUCE



Irma-la-douce a été représentée pour la première fois, à Paris, sur la scène du Théâtre Gramont, le 12 novembre 1956. Le Théâtre du Nouveau Monde l'a jouée pour la première fois, au Théâtre Orpheum de Montréal, le 19 février 1963.

FREDONNEZ, FREDONNEZ . . .

D'autres que moi l'ont déjà constaté : depuis plus de trente ans, les comédies musicales à succès ont deux principales sources d'inspiration. Et ces deux sources d'inspiration se résument finalement en trois noms : Offenbach, Brecht et Weill. *Irma-la-douce* ne constitue pas une exception à cette règle. D'Offenbach, elle a gardé la bonhomie, la tendresse, la gaieté pétillante, la mélodie entraînante ou sentimentale ; de Brecht et de Weill, elle a emprunté le côté gouailleur (bien atténué), le penchant satirique (pas méchant pour quat'sous !) une teinte de revendication (diluée à l'extrême : n'exagérons rien . . .) et, surtout, la présence en scène d'une fille d'amour, de truands, de bagnards et de représentants gâteux d'une structure sociale en déliquescence. Le tout habillé à la belle époque.

C'est la franchise d'*Irma-la-douce* qui nous a plu. Alexandre Breffort a écrit un scénario qui n'a d'autre fin que d'attendrir gentiment ou de carrément faire rire le spectateur. C'est dans le même but que Marguerite Monnot a écrit une musique, qui a cette qualité — indispensable au succès populaire — de se retenir aussitôt entendue.

Si, en sortant du théâtre, vous fredonnez l'une de la douzaine de mélodies que comporte *Irma* : notre but sera atteint. Pour n'être pas compliqué, il n'en reste pas moins noble.

Jean GASCON

IL EN RESTERA TOUJOURS QUELQUE CHOSE

Les costumes étant prêts, mais le décor ne pouvant être monté sur la scène de l'Orpheum — à cause du spectacle en cours —, le Théâtre du Nouveau Monde a emprunté, à Loulou-les-bacchantes, le cadre de son Bistro pour faire les quelques photos qui apparaissent dans ce programme. Sans effort, le Bistro est donc devenu, pour quelques heures, le Bar-des-Inquiets d'Irma-la-douce.



Avec l'interprète principale, Guylaine Guy, Jean Gascon, le metteur en scène, suit le conseil inscrit au haut de cette page: il fredonne... une des mélodies d'Irma, bien sûr!

LANVIN



SCANDAL—RUMEUR—ARPEGE—PRETEXTE—MY SIN

CRÉÉE, HABILLÉE ET SCELLÉE EN FRANCE

Hollywood - Paris - New-York - Londres - Montréal

La musique d'*Irma-la-douce* a été composée par Marguerite Monnot, qui a également écrit plusieurs des chansons d'Edith Piaf. Le livret est d'Alexandre Breffort, ancien chauffeur de taxi, romancier et caricaturiste, spécialiste de l'argot parisien qui, jusqu'à *Irma*, n'était pas connu dans le monde du théâtre. La première eut lieu au petit Théâtre Gramont (460 places), le 12 novembre 1956, à Paris. Le succès fut foudroyant: la pièce tint l'affiche pendant plus de quatre ans. Un succès similaire accueillit les représentations, à Londres et à New-York, malgré la traduction, dont on avait d'abord prédit les effets désastreux. Hollywood vient d'en terminer une version cinématographique avec Shirley MacLaine et Jack Lemmon.

Les Américains ne peuvent s'empêcher de tout agrémenter à leur sauce. Dans la version d'Hollywood, Nestor est devenu un ancien agent de police (!!!) et Oscar, un gentleman britannique... qu'on aperçoit sur la photo ci-contre.



si bon avec tout



Bière d'Épinette
CHRISTIN

LE THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

Conseil d'administration

Président: Sénateur MARK DROUIN, C.R.

Premier Vice-président et Directeur artistique: JEAN GASCON

Deuxième Vice-Président: Me MARCEL PICHÉ

Secrétaire général: JEAN-LOUIS ROUX

Trésorier et administrateur: ANDRÉ GASCON

Directeurs: ÉMILE CAOUPETTE, GUY HOFFMANN, Me JEAN-J. GOURD

Actionnaires: Me CHARLES-A. LUSSIER, GABRIEL GASCON
GEORGES GROULX, ROBERT PRÉVOST

Vérificateur: CLÉMENT PRIMEAU, C.A.

Impresarii: ÉMILE CAOUPETTE NICOLAS DE KOUDRIAVTZEFF

Conseiller économique: R.-J. BEAUMONT

Relations extérieures: JEAN DE BRABANT

POUR IRMA-LA-DOUCE

Directeur de la scène	Louis PORTUGAIS
Conseiller pour la musique	Gabriel CHARPENTIER
Répétitions et transpositions	Serge GARANT
Mouvements	Michel CONTE
Chef constructeur	Lucien GAGNON
Chef peintre	Jean-Marc OLIVIER
Chef électricien	Louis HARRISON
Fabrication des accessoires	Michel CATUDAL Nicole FILIATRAULT Gwen KEATLY Gilles LALONDE Ken McBANE Renée NOISEUX
Habilleuses	Fernande HARRISON
Relations extérieures et Publicité des programmes	Guy-R. SAUVIAT
Contrôle	Antoinette VERVILLE

Petit lexique à l'usage des spectateurs d'Irma-la-douce *

AFFRANCHIR : 1. — Initier un profane à l'éthique des affranchis et aussi le faire se libérer des contraintes de la morale commune.
2. — Avertir, prévenir, éclairer.

ARTICHE : Argent.

BABILLARD : Journal.

BASTOS : Balle d'arme à feu.
EXEMPLE : Les jours où il y a du suif, faut toujours garder une bastos dans le canon



BELLE (faire la) : S'évader.

BOURDON : Idées noires.



BOURRE : Policier en bourgeois.
EXEMPLE : Son grand-père était bourre.
Y a des tares dans toutes les familles.

BOURRÉ : Riche.

BRÈME : Carte à jouer.
EXEMPLE : Freddy, c'est un international. Il a fait le tour du monde en maquillant les brèmes.

BRIQUE : Un million de francs.



CAÏD : Chef de bande.

CANER : Mourir.

CASSEMENT : Cambriolage.

CAVE : Individu non affranchi (diminutif: cavillon). Individu dévolu au rôle de victime et, de toute façon pour le milieu, méprisable. Est réputé cave (entre autres choses) celui qui tire sa subsistance d'une activité non délictueuse; et ceci, quelque soit le niveau de fortune qu'il peut atteindre.
EXEMPLE : Je traversais la rue, quand un cave a manqué m'emplâtrer avec sa Rolls.



CHAMBRER : Moquer en paroles.

CHARBON : Travail.

CHÂSSE : Oeil.
EXEMPLE : Elle pourrait faire la danse du ventre devant mézique, c'te gonzesse, i'y jetterais même pas un coup de châsse.



CRÈCHE : Domicile.

DÉFOURAILLER : Sortir une arme de poing (revolver ou pistolet), et tirer.

EFFACER :
 1. — tuer.
 2. — recevoir (dans le sens de recevoir une bastos).

FAFFES : Papiers d'identité.
EXEMPLE : Il venait par moment, à Hector, des regrets d'avoir chanstiqué côté truand dans sa jeunesse. Ça devait être chouette quand même de montrer ses faffes aux condés, sans chaleur.

FOUILLE : Poche.

FRANGINE : Sœur (figure au *Petit Larousse*).

FRIC-FRAC : Vol avec effraction.

FRIMER : Observer, regarder.

GAFFE :
 1. — Gardien de prison.
 2. — Guet.

GAGNEUSE : Fille de joie.

GAMBERGER : Méditer, réfléchir, penser.

GRISBI : Argent.
EXEMPLE : Touchez pas au grisbi !

GROSSIUM : Personnage important par sa fortune et son influence.

- GY : 1. — Oui.
2. — Attention.
- HARENG : Souteneur.



- JACTANCE : Parlotte.
- LATTES : Chaussures.
- EXEMPLE : Si tu ne me bonnis pas pourquoi tu rentres si tard, je vais te latter le fion.



- LERCHE : 1. — Cher.
2. — Beaucoup.
- LIMACE : Chemise.
- EXEMPLE : Sous le droguet de la centrouse, Riton gambergeait aux limaces soyeuses, douces aux endosses, qui l'attendaient dehors.
- LOQUEDU : Individu dangereux.
- MALFRAT : Individu capable du pire.



- MALLE (faire la) : Rompre une liaison.
- MARLOU : Malin.
- MEC : Homme.
- MÉZIGUE : Moi.
- MOUFFER : Protester.
- MOURON (se faire du) : Se faire du souci.
- NÉNÉ : Sein.
- EXEMPLE : Ces douze gonzesses aux nénéés piqueurs, qui ondulaient du fion sur la scène avec juste le cache-frifri d'usage, donnaient à penser.



- OSEILLE :** Argent (on dit aussi osier).
PANTE : Naïf.
PÉDIGREE : Casier judiciaire.
PLOMBE : Heure.
POGNON : Argent.
REBECTER : Réconforter.
REBECCA : Scandale à tendance revendicative.
EXEMPLE : Le cave faisait du rebecca, prétendant qu'on devait lui refiler son artiche.
RELUIRE : Se réjouir.
ROBERT (ou ROTOPLO) : Sein.

EXEMPLE : Madame Léone fournissait, en faux roberts, toute la pédale montmartroise: ça faisait déjà une clientèle.



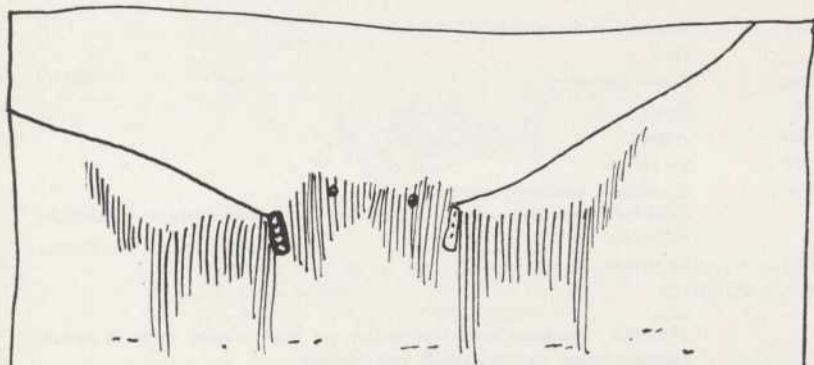
- SAC :** Billet de mille francs.
SALINGUE : Individu crasseux.
SOURIS : Femme, sans qu'il soit tenu compte de sa beauté.
EXEMPLE : Caltez, les souris ! C'est pas un temps pour vous !



- TALBIN :** Billet de banque.
TIRER (se) : S'enfuir.
TRICARD : Interdit de séjour. (D'où TRIQUE: interdiction de séjour).
TRONCHE : Tête.
EXEMPLE : Ce qui rendait Doudou redoutable, c'était son coup de tronche qu'il placardait sans prévenir.



- VIRER :** Éliminer.



fidèles à nos traditions
européennes
qui font l'élégance
du gentleman

BRISSON & BRISSON

1472 ouest, rue Sherbrooke

We 7-7456

IRMA
LA DOUCE



d'Alexandre BREFFORT et de
Marguerite MONNOT

Mise en scène: Jean GASCON
Direction musicale: Roger LESOURD
Dispositif scénique: Robert PRÉVOST
Costumes: François BARBEAU
assisté de Lydia RANDOLPH

DISTRIBUTION
(par ordre d'entrée en scène)

BOB-LE-HOTU	Gabriel GASCON
JOJO-LES-YEUX-SALES	Victor DÉSY
ROBERTO-LES-DIAMS	Léo ILIAL
BÉBERT-LA-MÉTHODE	Marc COTTEL
POLYTE-LE-MOU	Pierre GIBOYAU
IRMA-LA-DOUCE	Guylaine GUY
Un passant	Julien FORCIER
NESTOR-LE-FRIPÉ	Pierre THÉRIALT
DUDU-LA-SYNTAXE	Jacques ZOUVI
Premier client	Jean GASCON
Deuxième client	Jacques ZOUVI
ACHILLE BOUGNE	Pierre GIBOYAU
Le président du tribunal	Guy HOFFMANN
Le procureur de la République	Jean-Louis ROUX
L'avocat de la défense	Jean GASCON
MES-BOTTES	Marc COTTEL
COCHER-FIDÈLE	Victor DÉSY
LA-DOUCEUR	Yvon DUHAIME
PERSIL	Perey RODRIGUEZ
FRANGIPANE	Jacques ZOUVI
Premier chaouch	Léo ILIAL
Deuxième chaouch	Pierre GIBOYAU
Un gorille	Daniel DUPONT
Sir ARCHIBALD ARLINGTON	Jean-Louis ROUX
Premier Indien	Marc COTTEL
Deuxième Indien	Victor DÉSY

L'homme sandwich	Julien FORCIER
L'agent	Guy HOFFMANN
Le commissaire	Jean GASCON
Le percepteur	Jean-Louis ROUX
Le médecin	Marc COTTEL
Un ange	Yvon DUHAIME

•

Durant la première partie, la scène se passe dans une petite rue de Pigalle, tour à tour au Bar-des-Inquiets, dans une chambre du Rapid-Hôtel, dans le pigeonnier de Nestor-le-Fripé et sur le Pont Caulaincourt. Durant la seconde partie, nous sommes d'abord à la Cour d'Assises, puis au baigne, puis en pleine savane péruvienne, enfin, de retour à Pigalle.

•

Il y aura un seul entr'acte de quinze minutes entre la première et la deuxième partie.

•

Nos plus vifs remerciements à la Société Radio-Canada et, en particulier, à son directeur pour la région de Québec, M. Gérard Lamarche, pour le studio de répétitions qu'ils ont gracieusement mis à notre disposition, à la suite de la destruction de notre atelier.

•

Les musiciens de l'orchestre sont les suivants:
 Roger Lesourd (piano), Saturno Gentiletti (accordéon), Marcel Gervais (guitare), Gordon Marsh (trombone), Colin O'Neill (batterie) et Claude Hébert (contrebasse).

•

Les costumes d'Irma-la-douce ont été fabriqués par Michèle NAGY; les costumes masculins, par Mario CANALE.

•

Le montage des bandes sonores a été fait par Raymond BEAUGRAND-CHAMPAGNE.

•

L'affichage extérieur du théâtre a été dessiné par Normand HUDON et exécuté par TRANS-CANADA DISPLAY.

•

Ce programme, conçu par Jean-Louis ROUX, a été dessiné et mis en page par Normand HUDON. THERIEN FRERES (1960) LIMITEE en a terminé l'impression, le 18 février 1963.

•

Les photographies affichées dans le hall du théâtre, ainsi que celles qui sont reproduites dans ce programme, sont des Studios HENRI-PAUL, JACQUES-GUY et STAN-JOLICOEUR.

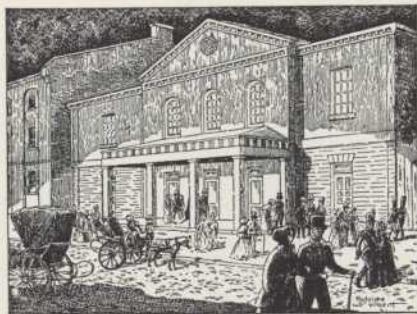
Le Théâtre du Nouveau Monde est subventionné par le Conseil des Arts du Canada et le Conseil des Arts de la Province de Québec. Il est membre du Centre du Théâtre canadien (Institut international du Théâtre, U.N.E.S.C.O.).

Apprenez à connaître les avantages
de l'épargne en ouvrant un compte

à la

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

602 bureaux au Canada



THÉÂTRE ROYAL

Le premier théâtre permanent de Montréal, le Théâtre Royal, fut établi en 1825 par John Molson qui, quarante ans auparavant, avait fondé la Brasserie Molson. Depuis ce temps, ses descendants ont toujours été à l'avant des mouvements culturels, sportifs et civiques, et par ce fait, étroitement liés au progrès de Montréal et de la Province tout entière.

La Brasserie, maintenant dirigée par la cinquième génération de la famille Molson, s'est développée par la tradition, l'expérience et l'appréciation du goût du public pour devenir la plus grande au Canada.

HOMMAGES DE

**LA BRASSERIE MOLSON
DU QUÉBEC LIMITÉE**

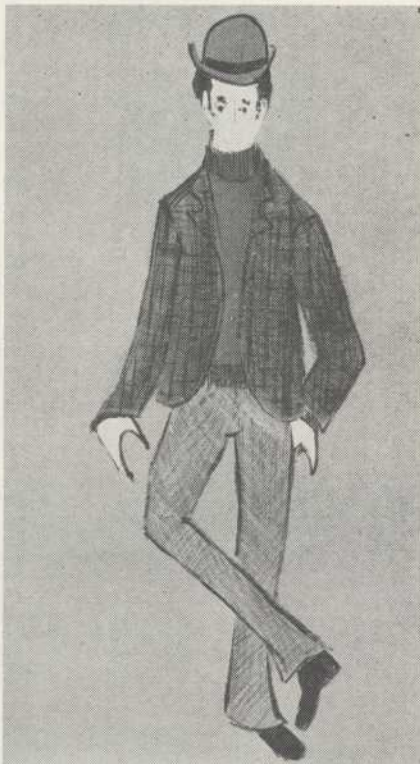


Les costumes de la belle époque sont d'autant plus attrayants que, confrontés avec le texte, ils provoquent de gentils anachronismes. Sir Archibald Arlington n'a-t-il pas, dans sa poche, un billet d'avion-passager ? Ci-contre: Irma, dans toute sa gloire.

DISPOSITIF SCÉNIQUE DE ROBERT PRÉVOST



COSTUMES DE FRANÇOIS BARBEAU



C'est Jojo-les-yeux-sales. Melon, col montant et pantalons évasés de rigueur. Dans la poche (invisible !): un couteau à cran d'arrêt!... Ça fait plus sérieux.

Fermé pour cause de décès. Qui qui a fait l'coup? Tordu l'kiki ou coupé l'cou à son esqui, à son Oscar?



Irma elle-même ne reconnaît pas, sous la fausse barbe de Monsieur Oscar, son homme Nestor-le-Fripé. Il est vrai que, Dieu merci ! elle n'est pas physionomiste. Le spectateur, lui, saura reconnaître Pierre Thériault dans la peau de ce double personnage, chantant, dansant et jouant la comédie.





Trois durs du Bar-des-Inquiets: Roberto-les-Diams (Léo Hial), Polyte-le-mou (Pierre Giboyau) et Jojo-les-yeux-sales (Victor Désy).



Le patron, Bob-le-hotu (Gabriel Gascon), les mêmes durs qu'à la page précédente plus Bébert-la-méthode (Marc Cottel)





Le 4-21 classique, arrosé du non moins classique verre de rouge.



"Elle a du chien
Un' peau d'satin
Elle a des yeux
Elle a d'ces ch'veux
Un tour de main
Qu'est surhumain
Des rotoplos
A la milo!"

DÈS LE 2 AVRIL PROCHAIN

LE THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

joue

SUR LA SCÈNE DE L'ORPHEUM

LE PAIN DUR

drame de Paul CLAUDEL

Mise en scène : Jean-Louis ROUX

Décor : Robert PRÉVOST

Costumes : François BARBEAU

avec

Monique Miller — Michelle Rossignol

Jean-Louis Roux — Victor Désy

Guy Hoffmann



McComber

George Dandin



Le Théâtre du Nouveau Monde vient de triompher, une fois de plus, avec Molière. Trente mille spectateurs en quarante-deux représentations.



Le médecin malgré lui

comédies de
Molière



La transposition de la scène dans une cour de ferme canadienne, à la fin du régime français, nous a révélé un Dandin et un Sganarelle proche parents de nous.

Sur les photos, on reconnaît: Jean Dalmain, Gabriel Gascon, Jean Gascon, Monique Leyrac, Gina Bausson, Guy Hoffmann, Germaine Giroux, Yvon Dufour et Pierre Thériault.





"Pour mon argent,

c'est... 'MA BANQUE' "

POUR 3 MILLIONS DE CANADIENS



BANQUE DE MONTRÉAL

La Première Banque au Canada

AU SERVICE DES CANADIENS DANS TOUTES LES SPHÈRES DE LA VIE DEPUIS 1817



"FRANCE"
le paquebot de vos vacances
COMPAGNIE GÉNÉRALE TRANSATLANTIQUE,
1255, SQUARE PHILLIPS, MONTRÉAL.

Voyez la Transat ou
votre agent de voyages

le doyen des restaurants
français du Canada

chez Stien

Téls.: VI. 2-9139

VI. 2-0865

2149, RUE MACKAY
MONTREAL

JEAN DORAIS
Président

GILLES DOSTALER
Relations extérieures

BUREAU D'ÉCONOMIE MÉDICALE LTÉE
ADMINISTRATEURS

Groupes médicaux — Pratique individuelle

455 ouest, rue Craig, Montréal

UNiversité 1-1541

Mme J. A. BRULÉ

FLEURISTE

GERBES DE MARIÉE - TRIBUTS FLORAUX

OUVERT TOUS LES SOIRS
ET DIMANCHES

1164 est, rue Sainte-Catherine
Tél.: LA. 2-4554

Résidence: 1264, rue Berri AV. 8-4329

CR. 2-3907

5684, AVENUE DU PARC

"Ma Boutique Enrg."

TISSUS TOUS GENRES - IMPORTATIONS

GERMAINE POULIZAC

ANNE SHINNICK

**LA BOÎTE BLEUE
DE BIRKS**

Depuis quatre
générations,
la boîte
bleue de Birks
garantit
la beauté,
la qualité et
la valeur du
cadeau qu'elle
contient.
— plaisir de
recevoir,
joie de posséder
un cadeau
provenant des

J O A I L L I E R S

BIRKS



L'ÉCOLE de Madame Jean-Louis AUDET

ADULTES: Phonétique — Diction — Art Dramatique

ENFANTS: Diction — Chant — Danse

Préparation à la scène, à la radio, à la télévision

Studio: 3959, rue ST-HUBERT

LA. 1-6168

À la Crêpe Bretonne



"le rendez-vous des gourmets"
après le théâtre et
en tout temps

2080, rue de la Montagne
Victor 2-1009

LE COLBERT
ses fromages,
ses vins

*

Chez Loulou

LES BACCHANTES

le seul vrai "Bistrot 1925"
à Montréal

2080, rue de la Montagne
Victor 2-3481

MAGIE

parfum de
LANCÔME



chez constant,

madame voula
d'égypte, spécialiste
pédicure, manucure,
épilation égyptienne.

VI. 2-5071

TRIPLEZ LA VALEUR DE VOTRE ÉPARGNE
grâce à la
COMPAGNIE MUTUELLE D'IMMEUBLES LTÉE

Certificats d'épargne

Siège social: 1306 est, rue Ste-Catherine, Montréal

Tél.: LA. 6-4901

Versé aux membres: plus de \$25,000,000.00

A L I J A N

Coiffure - Massage - Maquillage

521-0225

4631 Papineau



OUVREZ UN COMPTE D'ÉPARGNE
à
LA BANQUE D'ÉPARGNE

La Banque aux heures pratiques

OUVERTE LE JOUR DE 10 À 3 H. - LE SOIR DE 7 À 8 H.

Plus de 50 succursales dans le district de Montréal



CIGARETTES
"EXPORT"

BOUT UNI OU FILTRE

A synopsis for our English-speaking spectators (who don't mind finding out what happens in advance)

We are, when the curtain rises, in the backstreets of Pigalle, as "louche" a neighbourhood as any provided by Weill and Brecht for their *Threepenny Opera*.

And there is a bar, frequented by a gang led by Polyte-le-Mou, boyfriend of Irma-la-douce herself. Along comes Nestor-le-Fripé and wins both Irma and the leadership of the gang away from Polyte. And here is a hotel room, where Irma practices her profession and the Bridge of Caulaincourt, where she finds her clients. Over here we find a garret where Irma and Nestor, who have fallen madly in love with each other, take to keeping house together. But Nestor doesn't work, so Irma willingly continues her remunerative career. Thus far, Alexandre Breffort's book is entirely within the corny convention of tart-meets-attractive-but-penniless-male-so-goes-to-work-to-support-same. But now Breffort takes the convention and smashes it diabolically. Nestor is green-eyed over Irma's customers. He wants to be the only buyer. So he becomes just that by disguising himself in a beard and bowler. Nestor is now Irma's protector, Monsieur Oscar.

Irma is enchanted with her protector. All seems perfect, but there are complications. Monsieur Oscar pays Irma, who slips the money to Nestor. Fine! But where does Monsieur Oscar get the money? From Nestor of course who has taken a job polishing floors, an occupation in which he excels. But Nestor soon tires of his double life. Work it fatiguing and even more, being both client and lover is exhausting. The prowess of one or the other is affected. It is Nestor whom Irma reproaches, while she praises Monsieur Oscar. Nestor becomes even more jealous of Monsieur Oscar than ever he was of Irma's earlier clients. There's but one way to triumph over Monsieur Oscar — he must disappear. But this disappearance causes people to talk. Where is Monsieur Oscar? Foul play is suspected. A bearded body found in the Seine is identified as Monsieur Oscar and this clinches the matter. The police enquiry leads directly to Nestor who winds up being charged for the murder of his rival, Monsieur Oscar.

The second act begins with the trial. Nestor, found guilty, is condemned to a life sentence at hard labour on Devil's Island. To add to his trouble, he discovers that he must leave Irma at a time when he is about to become a papa. A heart-rending leave-taking takes place. Nestor makes up his mind to plan his escape: he must be with Irma when she becomes the mother of his child and prepare himself for fatherhood. When Nestor is ordered to work for the Governor of the Island, where there are no children and where he must . . . polish floors, the memories of his recent past are too much for him and he escapes.

Happily, Nestor and his companions meet up with a British explorer, Sir Archibald Arlington whose passport and clothes allow Nestor to return to Pigalle by plane in the identity of a resurrected Monsieur Oscar. But more problems — officially Monsieur Oscar is dead. But an income tax collector, collecting from him the sum of 38,263 francs and 65 centimes, gives him a receipt — irreputable proof that Monsieur Oscar must be alive. Monsieur Oscar proves Nestor's innocence before disappearing for the last time. And the saga of Irma-la-douce comes to a radiant end as Nestor's companions arrive just in time for the birth of Irma's twins, who are of course christened . . . Nestor and Oscar.



PRO TMM 1963.02.19X

